

Hérules, les Lombards, en Pannonie entre Drave et Save. Ailleurs, ce furent des Sémites, des Arabes, des Egyptiens, ou encore des Perses, des Arméniens, des Circassiens de race aryenne. Au besoin, on baptise des captifs d'origine Touranienne, dont on fait des laboureurs. On établit ainsi des Avars en Messénie auprès de Navarin, des Bulgares en Acarnanie, aux environs d'Actium ; 14.000 Turcs sont répartis en Macédoine orientale et d'autres dans la région du lac d'Ochrida. Mais ce sont les Slaves qui fournissent à cette colonisation agricole le contingent le plus nombreux. Justinien II a établi en une seule fois 70.000 prisonniers de cette race dans le bassin du Strymon et les pays macédoniens de l'Est.

Une partie de la Thrace a été colonisée par ces Barbares qui fournirent à Byzance un grand empereur, Basile I^{er} le Macédonien. Ils sont venus pendant cinq cents ans en tribus si nombreuses qu'ils ont assimilé les Arméniens, les Perses, les Turcs, les Grecs d'Asie, transportés comme eux dans le pays, et que la Macédoine a pris un moment au x^e siècle le nom de Sklavénie (Slovénie). Toute la Thessalie méridionale, la région du Pinde, l'Attique, surtout le Péloponèse ont été repeuplés grâce à ces colonies slaves (*sclavinies*), et c'est ainsi qu'au x^e siècle, de l'aveu d'un empereur, toute la Morée était slavisée. On en vit même dans l'Italie du Sud. Le chef-d'œuvre de Byzance fut de façonner ces colons, qui n'avaient pas encore de conscience nationale, et de les helléniser en les convertissant à la religion orthodoxe. De cet assemblage de tant de races la nationalité hellénique sortit rajeunie, en même temps que la main-d'œuvre agricole était reconstituée. Au x^e siècle bien des indices permettent de croire que l'Europe byzantine était redevenue la partie la plus peuplée du continent.

Le développement de la production agricole. — Ainsi fut facilitée la mise en valeur du sol et le développe-